

**T  
K  
M**

**CHAGRIN**

**D'ÉCOLE**

**TEXTE: DANIEL PENNAC**

**MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION:  
CHRISTÈLE WURMSER**

**INTERPRÉTATION ET ADAPTATION:  
LAURENT NATRELLA**

**04.05–09.05.21**

**LA PATATE  
CHAUDE**

Mar 4 mai: 19h  
Mer 5 mai: 11h / 19h  
Jeu 6 mai: 18h / 20h  
Ven 7 mai: 18h / 20h  
Sam 8 mai: 19h  
Dim 9 mai: 11h / 17h30  
Durée: 1h10

À voir en famille dès 12 ans

## ÉQUIPE DE CRÉATION

**Texte:**  
Daniel Pennac  
**Mise en scène et adaptation:**  
Christèle Wurmser  
**Interprétation et adaptation:**  
Laurent Natrella  
**Collaboration artistique:**  
Laure Sagols  
**Lumières:**  
Franck Walega  
**Son et vidéo:**  
Dominique Bataille  
**Production:**  
Les Ailes du désir  
**Diffusion:**  
Atelier Théâtre Actuel

S'«occuper des gosses qui sont tombés dans la poubelle de Djibouti» – avec le souvenir, encore mordant, de ce qu'il fut lui-même, telle est la vocation de Daniel Pennac en devenant professeur – c'est ce qu'il nous explique dans *Chagrin d'école*, ce récit qui est à la fois un jeu d'allers-et-retours entre le temps de l'enfance, de l'adolescence et de l'âge adulte du romancier, et un hommage rendu aux professeurs qui «sauvent» des adolescents, qui les repêchent, ceux dont on peut dire: «nous leur devons la vie» – et qui nous aident à croire en l'École de la République!

Ce texte entre récit et essai est un hymne à l'avenir de la jeunesse, un refus de «pleurer son futur comme un jeune mort»; l'affirmation de la nécessité de transformer les enfants qui «manquent de base» en terreaux de réussite (une fois atteint un certain état de repos mental) et de ne pas en faire «des patates chaudes».

Laurent Natrella s'en saisit au plateau, endosse ce rôle du professeur de français adepte de la «natation sublinguistique», plonge dans l'épaisseur des mots, part avec ses élèves à l'assaut du «bastion grammatical», milite pour l'éclosion de «la coquille de l'œuf orthographique» pour «s'affranchir de la fatalité» – écoute l'élève qui lève son doigt pour tenter de prendre la parole et par là même simplement exister.

Après avoir interprété *Chagrin d'école* (ce texte qui avait reçu le prix Renaudot en 2007) en un «seul en scène» dirigé par Christèle Wurmser au Studio théâtre, Laurent Natrella poursuit sa collaboration avec l'auteur pour *Un amour exemplaire* mis en scène par Clara Bauer d'après la bande dessinée de Florence Cestac et Daniel Pennac, puis avec la création de *Bartleby-Mon frère* (publié ce mois de mai 2021 aux éditions Gallimard!), adaptation théâtrale du roman *Mon frère* dont les représentations au théâtre du Rond-Point ont été différées au mois d'avril 2022 du fait de la pandémie.

## À noter...

Depuis 11 ans, le Prix du livre audio France Culture / Lire dans le noir récompense chaque année, grâce au vote des auditeurs et internautes, les meilleurs «livres à écouter» parus dans l'année. Tout le monde peut participer!

Sur trois catégories (Jeunesse, Fiction et Non fiction), Laurent Natrella a été sélectionné avec *Thésée, Ariane et le Minotaure* par Jean Michel Coblençe (Ed. Didier jeunesse) et *Impossible* d'Erri de Luca (Ed. Gallimard).

N'hésitez pas à découvrir ces enregistrements et à participer (avant le 10 mai 2021) au Prix du livre audio France Culture / Lire dans le noir 2021:

<https://www.franceculture.fr/litterature/prix-du-livre-audio-france-culturelire-dans-le-noir-2021>

## PETITS SECRETS DE COMPOSITION:

Daniel Pennac a enseigné pendant vingt-cinq ans la littérature au collège, puis au lycée – notamment auprès d'élèves en difficulté scolaire. Cette adaptation de *Chagrin d'école* n'est cependant pas un livre qui ferait l'apologie «du cancre», mais, au delà d'une réflexion sur la bienveillance dans la transmission et la pédagogie, un hymne d'amour à la joie d'apprendre.

En France, le Ministre de l'éducation lui-même voulait le faire jouer *Urbi et orbi...* Un paradoxe, non, si l'on en croit Daniel Pennac, qui, en parlant du milieu scolaire, nous rappelle: «C'est vrai, chez nous il est malvenu de parler d'amour en matière d'enseignement. Essayez, pour voir. Autant parler de corde dans la maison d'un pendu.»?

Pourtant l'amour et la bienveillance ne sont-ils pas la base de la transmission? C'est la terre sur laquelle toutes les fleurs poussent, se développent et s'épanouissent. Laurent Natrella le sait bien, lui qui a été Professeur au cours Florent, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris où il a signé la mise en scène du spectacle de la promotion 2014-2015 et enseigne actuellement à Sciences-Po Paris.

Ce qui rassemble Daniel Pennac et Laurent Natrella, outre leurs souvenirs cuisants de l'école et leur credo en une transmission heureuse, c'est le goût des mots et de la lecture à voix haute. Avec *Comme un roman* (1992), Daniel Pennac a écrit un manifeste qui visait à réhabiliter cette pratique et a lu au théâtre *Bartleby le scribe* d'Herman Melville. Or Laurent Natrella travaille volontiers dans de nombreuses fictions pour France-culture et France-inter, mais enregistre également de nombreux livres audio, comme, en 2019, *Le Pianiste* de Vladislav Spelman, D de Robert Harris et *Les Hirondelles de Kaboul* de Yasmina Kadra, ou en 2020 *Thésée, Ariane et le Minotaure*, *Le Cœur de l'Angleterre* de Jonhatan Coe, *Ariane et le Minotaure*, *Une vie française* de Jean-Paul Dubois, *Les Sonnets* de Shakespeare, *Impossible* d'Erri De Luca, *La Fin des temps* de Murakami, *Marcel Proust lecture d'instant choisis...*

N'hésitez pas à découvrir ses derniers enregistrements et à participer au Prix du livre audio France Culture / Lire dans le noir 2021!

# BIOGRAPHIES

**DANIEL PENNAC** — Il publie son premier ouvrage en 1973, *Le Service militaire au service de qui?*, puis deux romans politico-burlesques écrits en collaboration avec le dissident roumain Tudor Eliad: *Les Enfants de Yalta* (1976) et *Père Noël* (1978). Entre 1985 et 1999, il crée la célèbre saga de la famille Malaussène avec *Au bonheur des ogres*, *La Fée carabine*, *La Petite marchande de prose*, *Monsieur Malaussène*, *Des Chrétiens et des Maures*, *Aux fruits de la passion*. En 2005, il interprète sur la scène du Théâtre du Rond-Point son monologue *Merci*, soliloque d'un créateur « honoré d'être honoré » pour « l'ensemble de son œuvre ». Après *Chagrin d'école* paraît *Journal d'un corps* que Clara Bauer met en scène en 2012.

Parallèlement à son œuvre pour les adultes, Daniel Pennac n'a cessé d'écrire pour la jeunesse, avec *Cabot-Caboche* et *L'Œil du loup* (1982 et 1984), la série des *Kamo* (1997-2007) et plus récemment *Le Roman d'Ernest et Célestine* (2012), hommage aux albums *Ernest et Célestine* de Gabrielle Vincent, porté à l'écran par Benjamin Renner sur un scénario de l'auteur.

La plupart de l'œuvre de Daniel Pennac est publiée aux éditions Gallimard. Il y signe en janvier 2017 le retour des aventures de Benjamin Malaussène avec *Le Cas Malaussène*, tome 1: *Ils m'ont menti*. En 2018, il publie *Mon frère*, puis en 2020 *La Loi du rêveur*, qui mêle rêves et réalité à sa passion pour Federico Fellini, et cette année *Bartleby, mon frère*, l'adaptation théâtrale de son hommage à son frère disparu et au *Bartleby* d'Herman Melville, qu'il jouera avec Laurent Natrella.

**CHRISTÈLE WURMSER** — Après avoir obtenu un bac de technicienne de la musique, un diplôme de danse et un diplôme de violon au Conservatoire de Nancy, Christèle Wurmser entre à l'ENSATT dans la classe de Michel Favory et joue en 1982 dans *Deburau* de Sacha Guitry mis en scène par Jacques Rosny, puis intègre, en 1984, le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans les classes de Michel Bouquet, Pierre Vial et Daniel Mesguich.

Elle travaille sous la direction de Claude Régy en 1985 dans *Les Soldats* et dans *Intérieur*. En 1993, elle tient le rôle-titre dans *Marie Tudor* de Victor Hugo et celui de Tamora dans *Titus Andronicus* de Shakespeare. Jean-Luc Lagarce la dirige dans sa mise en espace de *Leçon de musique* d'Agnès Celérier à Théâtre Ouvert en 1984, puis dans *L'Île des esclaves* de Marivaux en 1994, un an après *Dieu merci, on ne meurt qu'une fois* de Monique Enckell mise en scène par Abbès Zahmani. David Géry la met également en scène dans le rôle d'Agrippine dans *Britannicus* de Racine en 1996.

Mais elle joue également dans une de ses propres pièces, *Phrases pour un homme qui ne se doute de rien*, mise en scène par Hubert Saint-Macary au Théâtre de l'Athénée. Et, parallèlement, Christèle Wurmser écrit des nouvelles, des pièces radiophoniques et des récits diffusés sur France Inter et France Culture, pour qui elle adapte également en 2012 les bandes-dessinées *Agrippine* et *Les Frustrés* de la dessinatrice Claire Bretécher.

Pour le cinéma, elle assure la direction artistique des versions françaises de films de réalisateurs tels que Takeshi Kitano, Jim Jarmusch, Atom Egoyan, Lars Von Trier, Anjelica Huston, ainsi que de nombreuses séries pour Arte, Canal+

TF1. Elle écrit les adaptations des versions françaises de plusieurs films, dont *Paterson* (Jim Jarmusch), *Jimmy's Hall et Moi*, *Daniel Blake* (Ken Loach), *Carnage* (Roman Polanski), *Au-delà des collines* (Christian Mungiu), *Winter Sleep* (Nuri Bilge Ceylan), *Le Ruban blanc* (Mikaël Haneke) ou encore *Le Direktør* et *Nymphomaniac* (Lars Von Trier).

Christèle Wurmser a publié en mars 2021 un roman aux éditions Gallimard *Même les anges*, dont nous vous conseillons vivement la lecture.

**LAURENT NATRELLA** — Après avoir débuté sa formation au conservatoire d'Antibes auprès de Julien Bertheau, il intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. En 1998 il est engagé à la Comédie-Française dont il devient le 514<sup>e</sup> sociétaire. Il y débute dans *Les Femmes savantes* de Molière mise en scène par Simon Eine, puis avec Daniel Mesguich – après *Marie Tudor* de Victor Hugo (1991) – pour *Andromaque* de Racine (1999). Il travaille notamment sous les directions de Jean-Pierre Miquel, Andrei Serban, Lukas Hemleb ou Anne Kessler. Il joue dans *Paroles, pas de rôle / vaudeville* de Damiaan De Schrijver, Peter Vanden Eede et Matthias de Koning des collectifs tg STAN, de KOE et Discordia. Il incarne Juan dans *Yerma* de García Lorca mise en scène par Vicente Pradal (2008), joue Pedro Ibañez dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega par Omar Porras (2006). Il interprète Shakespeare avec *La Tragédie d'Hamlet* par Dan Jemmett (2013), *Troilus et Cressida* par Jean-Yves Ruf (2013), *Othello* par Léonie Simaga (2014) qui le met aussi en scène dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute. Il joue aussi dans *Psyché* de Molière par Véronique Vella, *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous par Sulayman Al-Bassam, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht par Laurent Pelly, *Le Mariage* de Gogol par Lilo Baur, *Le menteur* de Corneille et *Les Rustres* de Goldoni par Jean-Louis Benoit, *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Denis Podalydès (2010), *Un chapeau de paille d'Italie* par Giorgio Barbierio Corsetti (2012).

Laurent Natrella a interprété Jacques Leeds dans *Les Enfants du silence* de Mark Medoff mis en scène par Anne-Marie Etienne, spectacle présenté au théâtre du Vieux-Colombier (2015) pour lequel il a appris la langue des signes française et a été nommé pour le Molière 2017 du comédien dans un spectacle de théâtre public. Il tient ensuite le rôle-titre dans *Bajazet* de Racine mis en scène par Éric Ruf (2017). De 2017 à aujourd'hui, Laurent Natrella a aussi joué Conseil dans *20000 lieues sous les mers* d'après Jules Verne par Christian Hecq et Valérie Lesort, interprété le professeur de *Chagrin d'école* de Daniel Pennac par Christèle Wurmser et Faust dans l'œuvre éponyme de Goethe adaptée et mise en scène par Valentine Losseau et Raphaël Navarro (2018). Il a aussi joué dans *Hors la loi* écrit et mis en scène par Pauline Bureau (2019), dans *Le Misanthrope* mis en scène par Chloé Lambert et Nicolas Vaude et dans *Mon frère* de Daniel Pennac mis en scène par Clara Bauer.

Au cinéma et à la télévision, il tourne sous les directions entre autres de Georges Lautner, Robert Mazoyer, Pascale Bailly, Jean-Marie Poiret, Christian Gion, Ariel Zeitoun, Didier Fontan, Laurent Heineman, Pierre Boutron, Edouard Niermans, Philippe Venault, Roman Polansky.

**Brigitte Prost:** Laurent Natrella, la structure de productions théâtrales que vous avez créée, vous l'avez appelée « Les Ailes du désir »... Pourquoi ?

**Laurent Natrella:** J'ai souhaité inventer l'outil qui allait me permettre d'être indépendant, de voyager, de créer des spectacles. C'est un hommage aux *Ailes du désir* de Wim Wenders: les personnages de ce film sont magnifiques. Ils se baladent dans la pensée des gens et font ce qu'ils peuvent pour les aider. Et puis, il y a le passage à l'incarnation, ce moment où l'un d'entre eux décide de perdre ses ailes, de se retrouver avec sa cuirasse d'ange, à Berlin, où il va s'incarner et ressentir... Cet aller-retour entre ce qui est désincarné, ce qui fait partie de l'esprit, et ce qui fait partie de la chair est un beau symbole. Donner pour nom à ma structure de production *Les Ailes du désir*, c'est dire ce que je veux y faire: passer du livre à la chair, du livre à l'expression scénique, à l'engagement physique, à l'incarnation, à un engagement de la parole, où l'on ressent, où l'on éprouve... En adoptant ce nom j'ai voulu symboliser ce passage.

**B. P.** *Chagrin d'école* est un spectacle-manifeste sur l'amour, un amour universel, d'un professeur à ses élèves, d'un amour de la langue et du jeu, de cet amour de l'incarnation... Mais revenons à la genèse de cette création... Comment avez-vous choisi de travailler ensemble sur ce texte de Daniel Pennac ?

**L. N.** J'adore l'exercice de la lecture. C'est le premier pas vers la représentation. Alors quand on ne travaille pas sur des pièces de théâtre écrites et que l'on a des coups de cœur sur des textes littéraires, j'aime cette étape: la lecture publique. Elle est complexe. Elle demande de réfléchir, de trouver un point de vue, de trouver un fil conducteur de la pensée à l'intérieur même de la pensée plus vaste de l'auteur. Nous avons déjà fait ce travail avec Christèle sur des textes d'Alessandro Barrico et d'Italo Calvino. Je m'étais rendu compte que lorsqu'on est sur scène, on peut se perdre dans nos propres chemins intérieurs. La collaboration avec Christèle a alors été extrêmement fructueuse, car c'est une littéraire: elle a le sens de la coupe qui respecte l'auteur et en même temps crée une dynamique théâtrale. Lorsque j'ai eu envie de travailler sur *Chagrin d'école*, je lui ai aussitôt proposé de le faire avec moi.

**B. P.** Tout a commencé par une lecture ?

**L. N.** Oui. Nous avons alors vu que l'impact sur le public était très beau. Nous sentions que cela touchait à quelque chose d'universel. Cela touchait les anciens professeurs, mais aussi les anciens élèves, les parents d'élèves: nous étions tous concernés, car l'école est un terreau commun de notre société.

**Christèle Wurmser:** Et cela touchait aussi les professeurs en exercice, ceux qui sont en train, au moment du spectacle, d'enseigner, dont c'est le métier, et les élèves qui sont des élèves d'aujourd'hui. Ces derniers ont immédiatement manifesté un attachement à ce professeur qu'incarne Laurent. Après le spectacle, des élèves de tous les âges venaient lui dire: « Oh, ce serait chouette de vous avoir comme prof. » Ils ont senti sa joie d'apprendre, d'avoir appris soi-même et d'apprendre aux autres – la joie de ce partage.

**L. N.** Et puis, après les spectacles, pendant nos conversations avec les spectateurs, il y avait l'émergence de souvenirs de classe, de réflexions communes sur l'école, beaucoup se souviennent du professeur qui les a éclairés qui, leur a ouvert des portes sur l'avenir et sauvés de l'échec...

**C. W.** Nous avons envie de raconter, de mettre tous les projecteurs sur le fait qu'il y a plusieurs voies possibles dans ce livre, très riche, qu'est *Chagrin d'école*. Daniel Pennac parle beaucoup du cancre qu'il a été, du professeur qu'il a été. Mais nous avons le désir qu'à partir de toute l'histoire qu'il raconte, sorte une histoire pédagogique extrêmement ludique, tournée vers les élèves... Nous sommes partis avec cet angle de vue sur l'adaptation – il suffisait d'attraper sous le texte largement autobiographique de Daniel Pennac le fil de la méthode pédagogique qui s'en dégageait.

**L. N.** Daniel Pennac qui est venu voir le spectacle, nous a dit avoir apprécié le fait que notre adaptation soit tournée vers un éloge de la transmission et non pas vers une apologie du cancre. Il me fait beaucoup rire quand après le spectacle il me dit en se marrant « C'est formidable c'que vous dites Natrella »

**C. W.** Oui. Le gros de la mise en scène ici consiste à travailler sur le sens, à mettre derrière une parole prononcée une pensée qui s'entend dans sa cohérence.

**B. P.** Vous avez fait un travail remarquable, sensible et respectueux du texte-source, mais vous êtes aussi une femme de plateau, avec un sens du rythme... qui est mis à profit dans ce travail d'adaptation.

**C. W.** L'idée était de solliciter l'imagination du spectateur. Par exemple je ne voulais pas d'un tableau noir. A la place j'ai choisi un grand écran blanc. On y voit tantôt les plus belles fautes d'orthographe, tantôt le ras le bol d'un élève qui s'exprime dans une équation mathématique, tantôt des petits personnages qui illustrent de manière rigolote ce qui se passe dans la tête des élèves censés écouter la leçon.

**L. N.** Christèle a su inventer un signe scénographique très poétique, extrêmement pur, qui vient déclencher un vaste imaginaire.

**B. P.** On a l'impression que ce n'est pas un solo.

**L. N.** On m'a très souvent dit cela, que je ne semblais pas seul sur le plateau. C'est le plus beau compliment que l'on me puisse me faire quand je sors de scène. Si on sent la présence des élèves, de l'école, du collège ou du lycée, eh bien c'est gagné !

**C. W.** *Chagrin d'école*, c'est un éloge de l'élève, de sa richesse, de ses possibilités. Il fallait donc trouver le moyen que la classe soit là.

**L. N.** L'univers du spectacle, tu l'as aussi créé avec la bande son.

**C. W.** Grâce à Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgièvre, nous avons pu travailler avec une bande d'enfants formidables d'intelligence et de spontanéité.

**L. N.** Il faut dire que tu as une grande expérience de la radio et des studios d'enregistrement. Le jour de l'enregistrement audio avec Dominique Bataille, nous avons beaucoup ri ! Le travail sur le son est un exercice du visible et de l'invisible qui me tient à cœur. C'est peut-être pour ça que j'aime enregistrer des livres. L'enregistrement audio, c'est une sorte d'incarnation qui ne perd pas ses ailes.

**VOS PROCHAINS**

**RENDEZ-VOUS**

**SAISON 20—21**

**02—06.06.21**

**LE TAMBOUR DE SOIE**

Jean-Claude Carrière / Kaori Ito et Yoshi Oida

**CARMEN: L'AUDITION**

Omar Porras / Teatro Malandro

Spectacle en plein-air

Bientôt dans vos communes

**TKM Théâtre Kléber-Méleau**

Chemin de l'Usine à Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley

Billetterie: +41 (0)21 625 84 29

info@tkm.ch / [www.tkm.ch](http://www.tkm.ch)

Des flyers sont à votre disposition dans le foyer.

Toute la programmation et vente en ligne sur notre site internet.